

Dans cette affaire Camille est directrice, gros poste et Jacky est employée.

Camille a invité Jacky à faire un discours au sein de l'entreprise où elles travaillent. Et ça commence comme quoi Jacky avait préparé quelque chose. Son costume était propre, la musique calée sur les mots. Chaque geste et déplacement dans l'espace avait été mesuré. C'était beau. C'était parfait, elle était prête.

Mais à la dernière minute il y avait eu un autre truc qui avait mis à plat le premier truc.

Alors voilà et là maintenant Jacky s'avance vers nous. Il y a des flashes qui crépitent et des journalistes qui écoutent. Oui, un bouquet de microphones s'est formé et on le tend à Jacky qui le prend. Parler à un bouquet de micros c'est transmettre un message au cœur. Les micros colorés forment une composition unie pour un message clair, en toute sincérité, un message presque optimiste pour la jeunesse. Il y a des micros bleus symboles d'un message personnel pour découvrir ensemble de nouveaux horizons. Jacky tient dans ses mains son bouquet qu'elle lancera comme une patate chaude à l'assistance une fois fini. Mais là maintenant devant nous elle hume son bouquet, ses lèvres caressent sensuellement les pétales en mousse.

Jacky commence. Elle pose deux feuilles de papier au sol en guise de socle, ses lèvres effleurent les micros, on l'entend respirer fort. Sa bouche s'ouvre et Jacky annonce que Camille démissionne. Jacky, qui devait faire un discours, annonce la démission de Camille. Voilà. Camille s'en va et Camille n'assume maintenant plus sa fonction de directrice, gros poste, à partir de maintenant, là, tout de suite. Jacky vient de démissionner pour Camille. C'est comme ça maintenant, on peut demander à quelqu'un de démissionner pour nous. Voilà c'est comme ça. Ça existe.

Après cette annonce on entend les mouches voler. Les gens sont assis, certains debout et on sirote tous quelque chose de bleu parce que le ciel se reflète dans nos liquides.

Le silence est pesant alors Jacky se justifie: « Hier soir vers 22h30, il y a eu un truc qui m'a fait switcher. Camille m'a demandé si il était possible que je démissionne, pour elle, devant vous. Partir pour elle devant vous. Elle m'a glissé un billet sous le bureau pour que, ce soir, ça soit encore plus fort. Pour que ce soir, à la place de mon discours, j'abandonne, que je me couche à terre et que je m'aplatisse pour qu'elle s'en sorte et respire. »

Là, Camille se lève en bousculant son voisin. Elle proteste. Camille crie qu'elle est en train de se faire virer devant tout le monde et que ça, ça va pas. Mais pourquoi Jacky fait ça? Elle est dingue Jacky! Qu'est-ce qui lui passe par la tête?

- Jacky: « Mais Camille, c'est toi qui va pas là. On a parlé de cette putain de situation comme quoi tu m'embauches mais que dans cette embauche je te vire et que du coup j'ai plus d'employeuse et que je sais plus quoi faire, tu te rappelles de ça? Hein, tu te rappelles? Je l'ai pas inventé ça. Ça te parle là? Tu remets maintenant? Tu te souviens aussi qu'on parlait d'avantage de proposer une démission "coup de théâtre" pour pouvoir revenir encore plus fort sur le marché. L'annonce public de ta démission ne devait servir qu'à une promotion de l'entreprise, que cette dernière fasse peau neuve et change de visage. Il devait s'agir plutôt d'une restructuration plutôt que de démission. Tu te souviens de ça, tu te souviens de ton coup de fil? ».

Là, en bonne commentatrice et comme en témoignent aussi tous les flashes qui crépitent autour de nous, on entend Camille l'employeuse s'adresser directement à Jacky. Elle lui dit qu'elle la débranche, qu'elle lui coupe l'herbe sous le pied, qu'elle la vire avant que ce ne soit Jacky qui le fasse.

Là-dessus Jacky s'énervé et commence à balancer: « Tu m'as invité à prendre la parole pour toi en me comparant à une "wifi-personne: celle dont on a tous besoin". Rappelle-toi bien ce que tu m'as dit:

"les gens, comme le wifi, il y en a beaucoup
les gens, comme le wifi, on les capte

les gens, comme le wifi, c'est switchable
les gens, comme le wifi, ça va jamais assez vite
les gens, comme le wifi, ça pose problème
les gens, comme le wifi, ça se coupe
mais toi Jacky tu es la wifi-personne qu'il me faut pour ce discours."

C'était sans compter sur le fait qu'une wifi personne peut aussi démissionner. Elle peut refuser l'accès à la connexion si tu vois ce que je veux dire. Invalid password, tu connais? Voilà tu souhaitais du "lien dans la rupture" en voici: t'es démissionnée. »

Là-dessus Camille l'employeuse s'en va. Elle se casse. Elle quitte l'estrade, franchi le rideau laissant là le public et les toasts aux rillettes.

– Jacky lui crie au loin: « Alors c'est ça, tu veux plus le faire? Je t'ai posé la question si c'était sérieux ou si c'était une sorte de fantasme de démission-joke à la Joaquin Phoenix reconverti en rappeur le temps d'un film? Et pour une fois ça allait être beau parce que voilà une démission qui tirera le coin de la nappe et qui va mettre au tapis hélas nos verres remplis de vin. Il va y avoir de la casse parce qu'en glissant dans le STOP c'est ceux sur leur chaise qui vont tomber le cul par terre. Ha ha! Ça fait toujours rire quand quelqu'un se prend une bonne pelle alors ATTENTION À LA MOUSSE comme l'a dit le puissant humoriste YouTube. »

Qui a commencé à foutre la merde? On veut savoir! C'est Jacky qui a commencé. C'est Jacky qui l'a dit. C'est Jacky qui l'a dit. Pour être sûr on demande aux "ON" des caméras de se mettre en pause pour diffuser les images du passé. Alors go back to the past et oui, c'est irréfutable, là devant les images au ralenti, c'est Jacky qui a commencé. C'est Jacky qui l'a dit. Là sous les crépitements des flashes, Jacky a démissionné Camille. Paf.

Alors du coup, bah, Jacky ne s'arrête plus et raconte. Et maintenant bah maintenant qu'on est là et que les flashes crépitent, que les caméras se balancent d'émotions, Jacky dit encore qu'elle sera le second domino à tomber ce soir. On comprend tous qu'elle n'aura plus de taf après ça. Jacky poursuit et dit qu'elle accepte sa chute dans un monde certes vert et lumineux formé de milliards de wifi-personnes mais où nous DOMINOS SAVONS CEUX QUI NOUS FONT TOMBER MAIS NE SAVONS PAS CE QUI NOUS MAINTENAIT DEBOUT JUSQUE-LÀ!

– Jacky: « On va assister à une chute pendant 10 longues minutes: voyez, ça commence, je sors mon index de sa poche et j'avance. Je pointe et tire sur le premier domino:

on fera d'abord tomber Camille la rosace puis des spirales vertes et blanches nommées Collaborateurs et Collaboratrices. Ensuite une petite bille viendra frapper les bâtiments entiers de la finance. Tout ça au rythme de la Dance des années 90. Puis ce seront des drapeaux en domino qui tomberont. Il y aura aussi d'ingénieux systèmes de têtes qui roulent, qui frappent et qui redonnent de l'impulsion à la chute générale. Rappelez-vous qu'une démission c'est une amputation. Voilà des têtes vont débarouler depuis le haut de la pyramide à commencer par la tête de Camille. »

Après cette annonce, Jacky reprend son souffle et boit une grande rasade de liquide bleu. Quelques gouttes viennent taper dans le bouquet de microphone. Elle inspire à fond, se racle la gorge avant de lâcher : « Voilà, Camille s'est fait pincer, elle a dû avouer qu'elle voulait un "je raccroche" à la Joaquin Phoenix, elle voulait un départ performatif mais elle ne s'était pas rendue compte qu'il aurait fallu lui mettre dans les poches des pierres de courage pour qu'elle coule vraiment au fond. »

Camille s'est fait pincer, oui elle a demandé à Jacky d'être son porte parole démissionnaire à grand coup de portefeuille. Elle s'est fait tricarard et elle s'excuse, elle s'excuse, elle s'excuse maintenant là devant nous qui crépitons. Elle est sortie de derrière son rideau, elle est sur scène à présent. Elle se tient sur les deux feuilles de papier au sol. Elle s'excuse et ça remet en cause sa position. Ça éclabousse mais il faudra sans doute plusieurs cas analogues, plusieurs wifi-personne refusant d'être des relais, plusieurs dominos qui ébranlent la pyramide, il faudra plusieurs sauts dans la boue et une solide paire de bottes pour que le bouquet de microphones diffuse enfin ce qu'il se passe! ».

Cette situation sans queue ni tête s'est terminée et on a rien compris. C'était la pagaille, le binz et plus personne n'avait de batterie de toute façon.